

Cyclone tropical n° 4

1855

Passage sur les Petites Antilles

le 25 août

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



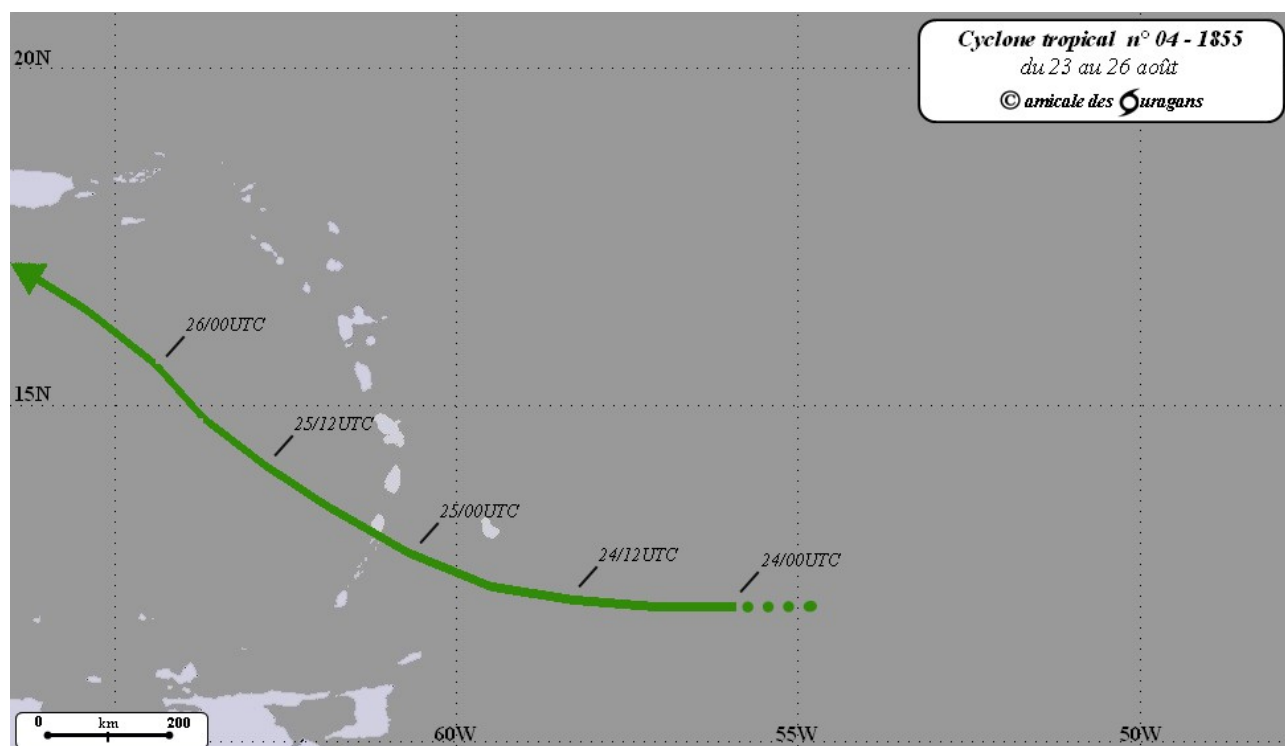
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

La trajectographie de ce cyclone, déterminée par les post-analyses réalisées par les équipes travaillant sur la base de données cycloniques HurDat (cf [ANNEXE 1](#)), indique une naissance bien au large de l'île de la Barbade en cours ou fin de journée du 23 août, puis un passage probable sur l'île de Saint-Vincent. Son parcours se serait poursuivi en mer des Caraïbes dans un mouvement général vers le nord-ouest, qui l'a fait passer au sud de Porto Rico avant de toucher directement l'île d'Hispaniola (République dominicaine et Haïti).

Pourtant la trajectoire présentée ci-dessous devrait être corrigée et décalée nettement plus au nord, après consultation de certains rapports de la presse locale, nous allons développer cette thèse plus loin. Car ce cyclone serait en réalité passé au nord de la Barbade, puis sur la Dominique, deux îles qui ont subi ses vents tempétueux, tout comme la Martinique et la Guadeloupe. Nous verrons également que l'horodatage proposé devrait être légèrement modifié également.

Outre les conditions vécues sur les îles françaises, l'élément déterminant de notre analyse reste les directions et rotations de vent observées durant l'épisode perturbé. C'est un critère indiscutable.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 4 du 23 au 26 août 1855

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts du cyclone sur la Martinique et la Guadeloupe

MARTINIQUE :

Le périodique « *Les Antilles* » (édition de Martinique du 29/08/1855) relate de nombreux dégâts occasionnés par la tempête, essentiellement aux navires, gabares, barques et diverses embarcations au port ou à l'ancre, échoués, abîmés ou coulés (cf [ANNEXE 2](#)). On y évoque la « tourmente », ce qui confirme que les vents y ont été durement ressentis, et il est fait référence au vent qui a soufflé de Nord-ouest durant la nuit du 24 au 25, avec le qualificatif de « violent ». Un vent venant du Sud-est lui a ensuite succédé.

À noter que l'article signale que selon les premières nouvelles de quelques quartiers, les dégâts semblent moins considérables que prévus. Cela traduit que les effets du cyclone ont été assez fortement ressentis.

Un document d'un ingénieur de la Météorologie nationale, Paul Flament, daté de 1986, dénommé « *Cyclones m'étaient contés à la Martinique – 1635 à 1891* » rapporte un ordre du jour daté du 29/08/1855 par le Gouverneur, le Comte de Gueydon, qui évoque la « bourrasque » qu'il a connue à Saint-Pierre, il est présenté en [ANNEXE 3](#).

Dans les terres, la tempête a également sévi. Un extrait du journal local « *La France d'outre-mer* », repris par le quotidien « *Le Messager du Midi* » du 24/09/1855, signale des débordements « furieux » dans presque toutes les communes, des dégâts aux plantations, des pertes de bestiaux et des dommages à des cases ou bâtiments (cf [ANNEXE 4](#)).

Sur le plan météorologique, cet article fournit des indications qui permettent de mieux comprendre l'évolution du cyclone près de l'île (cf [ANNEXE 5](#)). Dès 3 h locales le 25, le vent de Nord-ouest s'est levé et s'est maintenu jusqu'à 11 h. C'est durant cette période que la rade de Saint-Pierre a subi la furie de la mer. Entre 11 h et 12 h, le vent s'est orienté brutalement dans une direction de Sud à Sud-sud-est. Puis à partir de 15 h, les conditions tempétueuses se sont calmées.

Ces éléments remettent en question la carte de trajectoire « officielle » du cyclone présentée plus haut. Le centre de la tempête est passé, selon toute vraisemblance, au nord immédiat de la Martinique, suffisamment proche pour y amener des effets notoires.

GUADELOUPE :

L'édition du 31/08/1855 de la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* », précise l'impact ressenti de cette perturbation atmosphérique, aussi bien sur la Guadeloupe proprement dite (la Basse-Terre) que sur la Grande-Terre et les « dépendances » des Saintes et Marie-Galante notamment, et fournit les observations météorologiques réalisées lors du passage du phénomène (cf [ANNEXE 6](#)).

Sur la Basse-Terre, les vents ont soufflé fort le samedi 25, d'abord de Nord-nord-est le matin, puis virant au Sud-est vers 16 h. Dans la ville de Basse-Terre, c'est entre 12 h et 14 h qu'il fut le plus violent. La pression minimale observée a été de 751,1 mm de mercure (soit **1001,4 hectoPascals**), et à la station d'altitude de l'hôpital du Camp-Jacob, il fut relevé un cumul pluviométrique de 154 mm en 24 heures, ce qui est notable, sans être excessif. Les dégâts ont été jugés importants dans cette cité, ainsi que dans plusieurs autres communes de cette partie de l'île (cases aux toitures envolées, plantations de canne, de manioc et de bananes détruites, perte de bestiaux). L'état dangereux de la mer fut responsable de nombreux chavirages ou d'embarcations jetées à la côte.

Aux Saintes, on déplore au moins un marin décédé, le capitaine d'une goélette coulée par la « violence du vent ». Il semble que la forte tempête ait sévi durement sur ces îles.

À Marie-Galante, les dégâts aux toits de la prison, à l'église de Grand-Bourg et à de nombreuses cases ainsi qu'aux plantations, indiquent que le vent a également soufflé fortement sur cette dépendance.

Sur la Grande-Terre, et notamment dans les communes du Moule et de Saint-François, de nombreuses « cases à nègres » (habitations des anciens esclaves noirs) et cases à bagasses ont été fortement endommagées par les intempéries. Mais il n'est pas rapporté de décès, ce qui n'est guère étonnant car à l'époque on ne comptabilisait pas forcément les morts parmi ces employés noirs. Des plantations ont également été touchées sévèrement, et dans certaines localités, quelques petits bâtiments sont tombés. À Pointe-à-Pitre, il fut enregistré une baisse de pression atmosphérique de l'ordre de 4 lignes et demie, soit **presque 13 hPa** le 25, jour du passage du cyclone, et un cumul pluviométrique de 45 mm en 24 heures.

Partout dans les ports de l'archipel guadeloupéen, l'état dangereux de la mer fut responsable de nombreux chavirages ou d'embarcations drossées vers la côte. Il y eut ainsi de nombreux matelots sauvés de la noyade, d'hommes secourus, et finalement le seul décès rapporté fut celui noté plus haut aux Saintes.

Impacts du cyclone sur d'autres îles de l'arc antillais

LA BARBADE :

L'île a connu des pluies importantes, voire diluviennes, les relevés disponibles (cf [ANNEXE 7](#)) font état de cumuls en deux jours compris entre 153 mm et 263 mm pour les trois sites de l'île : ce qui permet de qualifier cet épisode cyclonique comme particulièrement arrosé.

L'hebdomadaire de l'île « *The Barbadian* » des 25/08 et 01/09/1855 indique que l'état de la mer a entraîné la perte de trois embarcations et **la mort de trois personnes**. Il fournit également des indications météorologiques sur le vent (cf [ANNEXE 8](#)), qui a été fortement ressenti le 24, soufflant de Nord-ouest depuis la fin de l'après-midi, puis qui s'est orienté au Sud-ouest aux alentours de 22 h locales (soit le 25 vers 02 h UTC).

SAINT-VINCENT :

Ce sont les pluies diluviennes qui ont causé des dégâts. Un peu partout sur l'île, les routes ont été fortement endommagées, les plantations ravagées par les eaux et beaucoup de maisons d'agriculteurs détruites. On eut à déplorer également **la mort de deux personnes** (cf [ANNEXE 9](#)).

Ces dégâts importants sont à l'origine de la trajectoire supposée de la tempête sur l'île. Mais ce critère n'est pourtant pas toujours significatif du passage d'un centre cyclonique à proximité d'un lieu, car les fortes pluies peuvent se produire loin du cœur du système.

DOMINIQUE :

L'hebdomadaire « *The Dominican* », dans son édition du 29/08/1855 dont nous présentons un extrait (cf [ANNEXE 10](#)), fournit un bref récit sur les quelques dégâts aux pontons, aux navires à quai, aux plantations de cannes et à certaines récoltes. Aucun dommage matériel n'a été rapporté et aucune mention de victimes n'est relatée dans cet article de presse.

Il convient de noter que cette même édition fournit des indications sur l'orientation des vents, qui ont tourné du secteur Nord au secteur Sud, mais nous avons préféré fournir les éléments plus complets (rédigés le jour même de l'épisode) de l'autre journal de l'île, « *The Dominican Colonist* », et qui ont été relayés par le périodique « *The Barbadian* » du 12/09/1855 (cf [ANNEXE 11](#)).

Le vent d'Est-nord-est a tourné au Nord-ouest en tout début de matinée. Puis après 9 h locales (soit 13 h UTC), il a soufflé de l'Ouest, et a poursuivi ensuite sa rotation au secteur Sud. La baisse de pression enregistrée est de l'ordre de 3/10° pouce de mercure, soit environ **10 hectoPascals**.

Ces observations de l'évolution du vent, qu'on suppose avoir été effectuées dans la capitale Roseau (située dans le sud-ouest de l'île) indiquent que le centre de la tempête est passé sur cette île, probablement au nord immédiat de cette localité.

ANTIGUA :

La presse de la Barbade s'est faite l'écho du journal de l'île « *The Antigua Weekly Times* » qui indique dans un article daté du 25 août (date du passage du cyclone) que le temps était très venteux depuis deux ou trois jours, et particulièrement durant la nuit précédente et la matinée de samedi 25 (cf [ANNEXE 12](#)). Le baromètre avait baissé de 2/10° pouce de mercure (soit presque 7 hPa), provoquant une certaine appréhension de la population, mais aucune conséquence n'a finalement été relatée, hormis le renversement d'une embarcation dans le port.

SAINT-KITTS :

La consultation des différents périodiques locaux n'a permis de trouver aucune information sur les effets ou les conséquences du cyclone sur cette île. Seule la célèbre revue « *Lloyd's List* », informant sur le trafic maritime dans le monde et référencée en bibliographie, a signalé que le vent y fut ressenti mais sans provoquer de pertes de navires (« *It was blowing sharply here on the 25th Aug. But without loss to the shipping.* »).

SAINT-THOMAS :

Dans le journal « *Les Antilles* » du 07/09/1855, il est indiqué que l'île, bien qu'ayant subi des vents forts, n'a connu que peu de dégâts (cf [ANNEXE 13](#)). Mais il y est rapporté une triste nouvelle provenant de l'île voisine de Sainte-Croix, située plus au sud, où un navire en provenance de la Martinique et à destination de Marseille, le *Content*, s'est échoué sur les côtes. **Il n'y a eu aucun survivant.**

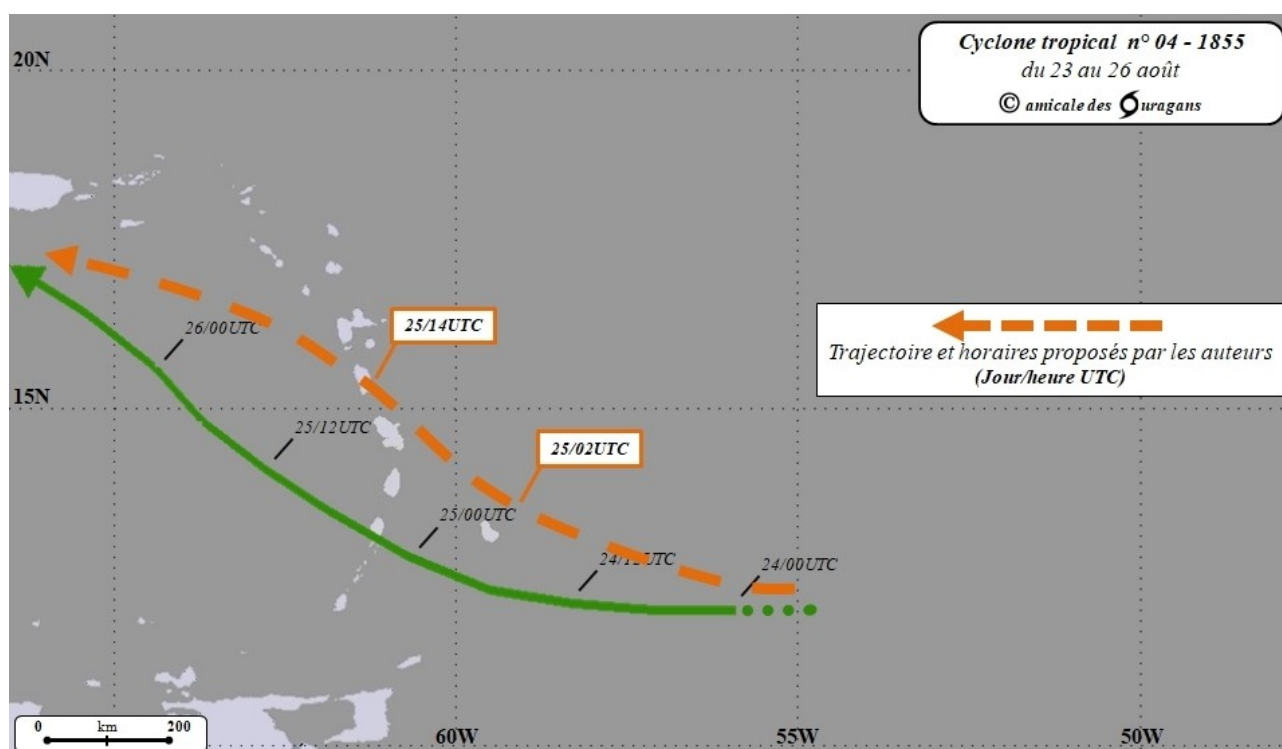
Carte de trajectoire proposée par les auteurs

À partir de ces différents éléments, nous proposons une trajectoire alternative à celle officiellement retenue. Selon toute vraisemblance, la route empruntée par ce cyclone est **sensiblement plus nord que celle indiquée**. De plus, la chronologie indiquée devrait être décalée de 3 à 6 heures, la traversée de l'arc antillais s'étant réalisée bien plus tardivement que ce qui a été choisi dans la base Hur-Dat. Nous proposons deux points de réajustement, basés sur le moment du changement de direction du vent.

- Sur la Barbade, le vent, qui venait du Nord-ouest l'après-midi du 24 et en début de soirée, a tourné au Sud-ouest vers 22 h locales (soit environ 02 h UTC le 25). Le cœur de la tempête est donc passé au nord de cette île.

- Sur la Martinique, le vent s'est levé du Nord-ouest à partir de 3 h locales le 25. À partir de 11 h locales (soit 15 h UTC), il a changé brusquement de direction pour venir du Sud ou Sud-sud-est. La tempête est visiblement passée juste au nord de l'île.

- Enfin sur la Dominique, le vent a fait le tour du compas. D'abord établi au Nord-nord-est, il est passé au Nord-ouest, puis à l'Ouest entre 9 h et 10 h locales (soit 13-14 h UTC) avant de tourner au Sud.



Trajectoire révisée du centre du cyclone n° 4 superposée à la trajectoire officielle

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'analyse de Partagas-Diaz, analyse qui a participé à l'élaboration de la carte de trajectoire issue de la base de référence HurDat

Storm 4, 1855 (Aug. 24-27).

Tannehill (1938) has listed this case as having occurred at Martinique and Santo Domingo. Garriott (1900) and Salivia (1972) has also mentioned this storm.

The Times, London, Sept. 19, 1855, p.10, col.5 stated that there was a hurricane in Barbados and northern islands and that two vessels were lost on each of the following islands: Barbados, St. Vincent, Martinique and Dominica. More specifics about the storm were published the next day by The Times. The Times, London, Sept. 20, 1855, p.10, col.6, stated that it blew a heavy gale at St. Croix on August 26 and that a vessel was totally wrecked on the southern part of that island. The same newspaper also stated that the severe gale occurred at Barbados on August 24 and 25. Further information on the storm appeared in The Times, London, Oct. 3, 1855, p.7, col.3 and 4): It was then advertised that the storm of August 24 had done considerable damage to the northern West Indies and that several vessels were lost. Roads were destroyed by rain and many houses were destroyed at St. Vincent and cane fields also suffered much there.

The track was started near Barbados to conform to the severe gale reported there on August 24. Then the storm is brought to the vicinity of St. Vincent where damage to many buildings and road destruction by rains occurred. The position to the S. of Puerto Rico on Aug. 26 is in agreement with the heavy gale from the E. which occurred at Ponce for 10 hours starting about daybreak August 26, and the storm evolution over the Dominican Republic is in agreement with the discussion given by Sir Robert H. Schomburgk. The track for Storm 4, 1855 was ended over northern Haiti on August 27 because no evidence of this tropical cyclone has been found in Cuba, the Bahamas or the southwestern Atlantic on subsequent days.

Dans la nuit de vendredi à samedi, notre rade a été assaillie par une tempête que faisait pressentir dès la veille un ciel brumeux et un temps lourd. Vers les trois heures du matin un violent vent de nord-ouest auquel a succédé un vent de sud-est, a fortement agité la mer. Divers accidents en ont été la suite. Un chaland, appartenant à M. La Rouge-rie, chargé de marchandises pour divers, à destination de Fort-de-France, a été jeté à la côte ; presque tout son chargement, à l'exception de 40 sacs de guano, a pu être sauvé avec plus ou moins d'avaries ; huit gabares sont venues aussi s'échouer sur la plage, ainsi que le bateau *Paquemar*, appartenant à M. Didier, de Fort-de-France ; ce bateau a été entièrement broyé. Un peu plus tard la goëlette anglaise *Midas* et le brick français le *Courrier-de-Morlaix*, chassant sur leurs ancres, se sont échoués, l'un au Figuier, l'autre à la cale de la Raffinerie.

... etc ... puis plus loin, en fin d'article, sont cités un acte particulièrement courageux ainsi qu'une mention sur l'état des dégâts moins importants que redoutés ...

Durant la tourmente nous avons pu remarquer le courageux dévouement qu'ont montré plusieurs personnes en portant des secours partout où le besoin se faisait sentir. Nous regrettons de ne pas connaître leurs noms, nous les aurions enregistrés avec plaisir. Nous pouvons toutefois signaler à la reconnaissance publique les sieurs Dominique, premier pilote, Julien Laboure, Delphin, et Joseph Yoyo ; ce dernier a sauvé d'une mort certaine le nommé Lobi, gabarier, en venant à son secours dans sa pirogue l'*Hirondelle*, au moment où il allait être englouti par les lames.

Nous n'avons encore des nouvelles que de quelques quartiers de la colonie ; jusqu'à présent les dégâts sont moins considérables qu'on ne le craignait.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du document climatologique sur les cyclones de Martinique de Paul Flament (Météorologie Nationale – Service de Martinique) « *Cyclones m'étaient contés à la Martinique – 1635 à 1891* » édité le 27 juillet 1986

Cyclone du 25 Août 1855

Extrait du Bulletin Officiel

" N° 1940 - ORDRE DU JOUR DU GOUVERNEUR à l'occasion de la bourrasque qui a éclaté à St-Pierre le 25 Août 1855.

En rendant compte au Gouverneur de la bourrasque qui a éclaté à St-Pierre, le 25 de ce mois ainsi que des sinistres qui ont eu lieu, l'Ordonnateur lui a fait connaître l'empressement avec lequel chacun est accouru sur les lieux afin de porter secours aux navires en danger, protéger les naufragés, aider au sauvetage, sauvegarder, en un mot, tous les intérêts.

Appréciant le rôle et le dévouement chaque fois de quelque façon qu'ils se manifestent, le Gouverneur s'empresse de témoigner ici toute sa satisfaction aux officiers et soldats des divers corps, aux officiers, fonctionnaires et employés des diverses administrations et divers services, ainsi qu'à la population riveraine.

Le présent ordre du jour sera porté à la connaissance de tous les corps et inséré au Journal Officiel de la colonie."

Fort de France, le 29 Août 1855

Le Contre-Amiral, Gouverneur de la Martinique

signé : Comte de GUEYDON

Basse-Terre, 30 août 1855.

Samedi, 25 du courant, la colonie a été visitée par une forte bourrasque. Le vent a soufflé de l'est-nord-est depuis sept heures jusqu'à onze heures et demie du matin, puis du sud-est jusqu'à quatre heures de l'après-midi. C'est de midi à deux heures qu'il s'est fait sentir avec la plus grande violence.

Les dégâts ont été considérables, surtout dans les campagnes, et c'est pour nous un pénible devoir d'en faire ici l'énumération.

GAUDELouPE.

A la Basse-Terre, la plupart des maisons couvertes en zinc ont été endommagées dans leur toiture, et les arbres des promenades publiques plus ou moins mutilés.

Un canotier du port, qui s'était jeté à la mer pour en retirer une pièce de bois, perdait ses forces après avoir longtemps lutté contre la lame et allait périr, lorsque le sieur Éloi Éril se précipita lui-même, arriva près du corps-mort après avoir été rejeté plusieurs fois sur la plage, appela le malheureux qui commençait à disparaître, le saisit, et le ramena sur le rivage, en face du nouvel hospice. Ce sont de pareils traits de dévouement qui étendent et fortifient le sens moral des populations.

Dans le reste de la Guadeloupe, les cases des cultivateurs et les cases à bagasse ont été renversées ou découvertes, et plusieurs parcs détruits. Les cannes de 1855 qui n'étaient pas encore récoltées ont été brisées ou arrachées. Quant aux plantations de 1856, bien qu'elles aient été lacérées et couchées, elles ne se ressentiront que faiblement du coup de vent.

Les cultures les plus maltraitées sont celles du rocou, du cafier, du manioc et des bananes. Les rocous ont été déracinés, les cafiers dépouillés de leurs feuilles et de leurs fruits, les maniocs et les bananes brisés et arrachés.

Dans la commune de l'Extra-Muros, un éboulement a eu lieu sur la route du Matouba, entre la Grand'-Rue du Camp-Jacob et le pont de Nozières.

Au Baillif, les habitations *Valcau*, *Bovis* et *la Coulisse* ont éprouvé des pertes assez graves.

A Gourbeyre, c'est l'habitation domaniale de *Dolé* qui paraît avoir le plus souffert. Cette propriété a perdu les couvertures d'un magasin et d'une guildiverie, une gouttière de moulin, un parc à bœufs et quelques cases à nègres.

Le Vieux-Fort a été particulièrement atteint dans ses cultures vivrières et dans ses cafiers. Une petite caserne d'artillerie, qui se trouve dans cette commune, a été découverte en partie.

Les dégâts sont peu considérables aux Trois-Rivières, en ce qui concerne les bâtiments; mais les cafiers, les bananiers et les maniocs sont couchés, brisés ou dépouillés.

DÉPENDANCES.

A Marie-Galante, la goële du Grand-Bourg a été entièrement découverte; l'église a aussi perdu beaucoup d'ardoises, et sa couverture demandera de grandes réparations. La campagne de la dépendance a enfin perdu un grand nombre de cases à nègres et à bagasse. Partout les vivres et les cotonniers sont brisés ou arrachés.

Aux Saintes, la patache *la Victoire* et trois ou quatre caboteurs, mouillés à l'anse Mirre, ont pu se maintenir dans cet abri. Une goëlette de la Basse-Terre, *la Marie*, arrivée en relâche dans la matinée, a chassé sur ses ancres, et s'est fait beaucoup de mal en abordant la patache. Une autre goëlette, *la Reine-Hortense*, était venue chercher un refuge dans le même port; mais la violence du vent l'ayant obligée de mouiller trop au large, elle ne resta qu'un instant sur ses ancres, et disparut. On a su depuis que le capitaine, le sieur L'Héritier, dont le corps a été recueilli aux Saintes, avait tenté de mettre sa chaloupe à l'eau, afin de sauver son équipage et les passagers; mais que cette embarcation s'étant brisée par le choc de la goëlette, le capitaine et deux matelots ne purent parvenir à remonter à bord. Les deux matelots gagnèrent la côte, mais le capitaine fut entraîné sur les brisants. Habilement dirigée par le sieur Azéma, maître d'équipage, *la Reine-Hortense* est entrée à trois heures et demie à l'Anse-à-la-Barque (commune des Habitants), où des secours lui furent apportés par M. Tacout, habitant de cette localité; mais le courant d'une ravine qui débordait ne tarda pas à la jeter à la côte. L'équipage et les passagers ont été néanmoins sauvés.

GRANDE-TERRE.

Cette partie de la colonie n'a pas éprouvé moins de dégâts que la Guadeloupe proprement dite.

A la Pointe-à-Pitre, un grand nombre de toitures en zinc ont été soulevées et emportées. L'église a été découverte en partie. Sur les quais, les couvertures des magasins occupés par MM. Fleurot, Seignoret et David ont été enlevées, et les pièces de charpente lancées sur la voie publique ou contre les maisons voisines. La violence du vent ne pouvant expliquer le phénomène, on l'a attribué au passage d'une trombe qui aurait également détruit une partie des constructions élevées à Darboussier. Il n'existe, du reste, dans toute la ville de la Pointe-à-Pitre, qu'une seule maison abattue, c'est celle de M. Geiss, rue des Petites-Abymes.

De toutes les sucreries de la colonie, la plus cruellement éprouvée est peut-être celle de M. Reizet, dans la commune des Abymes. Un hangar de 25 mètres de longueur sur dix de largeur a été entièrement renversé. Un autre bâtiment de 30 mètres de long, que le propriétaire venait de faire construire pour ses immigrants, a été détruit. Enfin, les constructions secondaires et les plantations ont été endommagées comme sur toutes les autres propriétés. Après l'habitation Reizet, celles qui ont le plus souffert sont *la Providence, Petit-Pérou, Dauthemar, Boisribeaux Pointe-d'Or et l'Islet*.

Dans la commune du Gosier, l'habitation *Dampierre* a perdu un hangar neuf, et l'habitation *Dunoyer*, une case à bagasse. Toutes les autres propriétés ont peu souffert, sauf les sucreries *Simonnet* et *Bellevue*, dont les bâtiments ont aussi éprouvé quelques avaries. Sur seize pêcheurs de cette commune qui se trouvaient en mer au début de la tempête, aucun n'a péri. L'un d'eux, le sieur Versil Petit, a toutefois perdu son embarcation.

Plusieurs mesures du bourg de Sainte-Anne sont tombées. Les maisons principales des habitations *le Pavillon* et *Richeplaine*, de la même commune, ont aussi cédé à la violence du vent. Sur les habitations *Paris, Fouché, La Souche, Le Hélen, Gissac, Vallet*, des cases de cultivateurs, des appentis de rhummerie et des cases à bagasses ont été emportés.

RÉSUMÉ des observations météorologiques, du 24 au 26 août

DATES	PRESSION barométrique		ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.		PHÉNOMÈNES PARTICULIERS.
	Hauteur moyenne.	Oscillation diurne.	Pluie tombée dans les 24 heures.	Force et direction du vent.	
HÔPITAL DE LA BASSE-FERRÉ. — 18 mètres au-dessus du niveau de la mer.					
24	758,02	0,4	4,0	E 2	Idem; A. S. à 1 heure; O. T.; le soir éclairés au N-E.
25	753,90	3,7	39,0	N-E 5	Idem; vent violent soufflant par rafales et s'élevant au 6 à 1 h. du soir, avec pluie; le baromètre a varié de 751.4 à 759.8
26	759,52	0,7	7,0	E 3	Temps couvert; pluie modérée; A. S.; éclairés le soir.
HÔPITAL DE LA POINTE-A-PITRE. — 9 mètres au-dessus du niveau de la mer.					
24	760,22	1,5	9,8	E-N-E 3	Idem; pluie forte; É. T. le soir.
25	755,50	0,7	45,0	E-N-E à E-S-E.	Idem; coup-de-vent. Le baromètre a baissé de 4 lignes et 1/2; É. T. la nuit.
26	761,60	0,6	1,4	S-E 3	Temps couvert; grains légers.
HÔPITAL DU CAMP-JACOB. — 545 mètres au-dessus du niveau de la mer.					
24	717,41	1,9	15,0	E 2	Calme; ciel couvert; pluie fine toute la journée; A. S.; A. L.
25	714,11	5,8	154,0	/	Coup-de-vent d'E. Le vent s'est levé dans la partie E-N-E, et n'a pas dépassé l'E-S-E. Pluie torrentielle depuis 6 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. Éclairés la nuit.
26	719,41	0,3	13,0	E 3	A. S.; ciel couvert; grains fréquents le jour.

Observations météorologiques réalisées dans les hôpitaux militaires de l'archipel
(la journée du 26 août est publiée dans l'édition du 5 septembre)

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 7 (*retour au texte*) : Tableau des données de précipitations sur l'île de la Barbade, issu du rapport « *The Rainfall of Barbados and upon its influence on the sugar crops 1847-71* » par le Gouverneur Rawson C.B. (édité par « *the House of Assembly of Barbados – 1874* »)

Ce tableau fournit les totaux quotidiens des pluies, en pouces, sur trois sites de l'île : (A = Binfield, B = Husbands, C = Halton).

Les cumuls en deux jours représentent respectivement 10,36 pouces (263 mm), 6,04 pouces (153 mm), et 9,28 pouces (236 mm).

<i>Daily Rainfall at three Stations in Barbados</i>						
Column A represents Binfield, 1,064 feet above the sea.						
„	B	„	Husbands	184	„	„
„	C	„	Halton	280	„	„
DAYS.	July.			August.		
	A	B	C	A	B	C
23	·05	...	·11	·04
24	·13	·10	...	7·32	3·20	7·78
25	·09	·44	·66	3·04	2·84	1·50
26	·15	·07	...	·21

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 8 (*retour au texte*) : Extraits du journal « *The Barbadian* » concernant l'île de la Barbade

Édition du 25 août 1855

We are concerned to report a heavy gale of wind during the last night and this morning, attended with the loss of three vessels and of three valuable lives.

.../... .../... .../... .../... We
 happened to be on that day with a friend who has an excellent barometer, and at an early hour in the day about the time mentioned in the *Globe*, we observed a tendency in it to fall. At $\frac{1}{2}$ past 4, we observed the drift passing rapidly from West and by North, and at $6\frac{1}{2}$ p.m., the wind was still in the same direction. After dinner (which was a late one) at 10 o'clock or thereabouts, we called the attention of a gentleman who was one of the party to the peculiar action of the wind on the trees. It was then blowing very freshly from the West by South. We marked the barometer at 11 o'clock, at 1, and at $3\frac{1}{4}$ on Saturday morning, when we found it 5.10 lbs below its position in the morning of Friday. We have since made inquiries, and we find that our observation agreed with those of several of our friends, and in two instances, other barometers fell the same number of degrees. The observations made at the Commercial Hall, and recorded in the *Globe* of 27th August, are correct.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbadian* » du 12 septembre 1855

ST. VINCENT.

the damage on land has been severe. The Roads have been much damaged throughout the Island—many laborers houses destroyed—ground provisions washed out of the earth, and carried away by the torrents of water produced by the heavy rain that fell;—in one instance, on an estate to Leeward not less than forty acres of canes were washed away by the flood. In other parts of the Island, too, the cane cultivation has suffered much from the severe fall of water. Two lives are reported as having been lost.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extraits du récit paru dans l'hebdomadaire « *The Dominican* », édition du 29 août 1855, concernant la Dominique

We have not heard whether any damage has been experienced by the Estates on the Northern coast from the wind or the overflowing of the rivers, but there is no doubt that a large number of plant in trees throughout the island has been thrown down, and considerable damage done to the young cassada plants which may produce a scarcity in the article of *Farine manihot* in the ensuing year. Such canes as have been left as "stand overs" are also "laid," no doubt, but have sustained no material injury.

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbadian* » du 12 septembre 1855 qui rapporte les informations météorologiques publiées dans le journal « *The Dominica Colonist* » du 25 août 1855

DOMINICA.

The rain has fallen in great abundance, and with little intermission—continuously for several weeks past. This morning opened with a very threatening aspect and every indication of a coming storm. The Glasses, both Barometer and Simpisometer—fell considerably; at 6, a.m., we marked a fall of two-tenths, and the mercury gradually sunk fully another tenth. The wind began to blow in sharp puff from E.N.E., whence it gradually veered round, in a northerly direction to N.W.,—at this point it remained, and towards 9 o'clock there was a break in the clouds; which began to rise, and apprehensions settled down; but soon the wind shifted round to West, and blew a fresh gale, causing a swell of the sea.

The wind continued to veer round, Southerly, and the sea, to rise; towards noon, the Schooners *Caroline*, of Barbados,—and the *Better Luck*, of this port,—were driven ashore, and the former, we learn, is bilged. After meridian, the wind lulled, which was succeeded by torrents of rain.—*Colonist, August 25.*

ANNEXE 12 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbadian* » du 12 septembre 1855 concernant Antigua

ANTIGUA.

The Weather.—During the past week we have had occasional showers. High winds have also prevailed during the last two or three days, more particularly last night and this morning. While we write, the Barometer exhibits an unsteadiness—the mercury having fallen two tenths—which, at this season of the year, naturally creates some apprehension of a *blow*. We have just learned of the upsetting of the Sloop *Undine*, while working up the harbour, happily no lives have been lost.—*Weekly Times*, **August 25**

ANNEXE 13 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *Les Antilles* », édition de Martinique du 7 septembre 1855

On nous écrit de **Saint-Thomas** 1^{er} septembre :

Dans la nuite du 25 au 26 août, nous avons été visités par une violente bourrasque qui a jeté plusieurs caboteurs à la côte, mais sans beaucoup de mal, puisqu'ils ont pu être renfloués immédiatement ; la ville et la campagne n'ont presque pas souffert.

Il nous est arrivé de Sainte-Croix une bien triste nouvelle ; c'est la perte corps et biens d'un navire français parti de votre port pour Marseille, nommé le *Content*, qui a naufragé sur *Sandy-Point*. Parmi les débris recueillis sur le rivage on signale une planche portant les lettres suivantes E (effacé) ENT, MARSEILLE, et un buste peint en blanc, représentant la figure d'un homme ayant de longs cheveux coupés en rond sur le cou, avec le collet de la chemise renversé et une cravate nouée à la matelote. Après avoir consulté les départs de votre port pour Marseille, nous avons acquis la certitude que les épaves retrouvées proviennent des débris du *Content*.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 21 juillet 2021)

- Partagas J.F. and Diaz H.F., 1995a "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources : 1851-1880 - Part I: 1851-1870*"

Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1851-1857/1855.pdf>

(consulté le 21 juillet 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°69 du 29/08/1855, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k984379m>

(consulté le 21 juillet 2021)

- Flament P. (Météorologie nationale), *Cyclones m'étaient contés à la Martinique – 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- Journal *Le Messager du Midi* (Montpellier - France), édition n°262 du 24/09/1855, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7372254x>

(consulté le 21 juillet 2021)

- Journal *Gazette officielle de la Guadeloupe* (Basse-Terre - Guadeloupe), en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

Édition du 31/08/1855 : <https://dloc.com/fr/AA00095789/00195>

Édition du 05/09/1855 : <https://dloc.com/fr/AA00095789/00196>

(consulté le 5 juillet 2024)

- Governor Rawson CB., The House of Assembly of Barbados , *The Rainfall of Barbados and upon its influence on the sugar crops 1847-71*, en ligne sur NOAA Central Library.

URL : <https://library.noaa.gov/weather-climate/foreign-climate>

(consulté le 14 septembre 2024)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 25/08/1855, en ligne sur britishnewspaperarchive.co.uk / The British Newspaper Archive.

URL : <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/viewer/BL/0004031/18550825/013/0003>

(consulté le 21 juillet 2021)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 01/09/1855, en ligne sur britishnewspaperarchive.co.uk / The British Newspaper Archive.
URL : <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/viewer/BL/0004031/18550901/020/0003>
(consulté le 21 juillet 2021)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 12/09/1855, en ligne sur britishnewspaperarchive.co.uk / The British Newspaper Archive.
URL : <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/viewer/BL/0004031/18550912/008/0002>
(consulté le 21 juillet 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 29/08/1855, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/01814>
(consulté le 21 juillet 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°72 du 07/09/1855, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9843829>
(consulté le 21 juillet 2021)

- Revue *Lloyd's List* (Londres - Angleterre), édition du 19/09/1855, en ligne sur britishnewspaperarchive.co.uk / The British Newspaper Archive.
URL : <https://www.britishnewspaperarchive.co.uk/viewer/bl/0000861/18550919/016/0005>
(consulté le 21 juillet 2021)